

Deux viols collectifs par jour en Allemagne, les migrants afghans surreprésentés

écrit par Jules Ferry | 5 août 2021





Merkel et ses protégés

Deux viols collectifs par jour !

L'islam au centre du problème, encore et toujours...

Chaque jour, en moyenne, deux filles ou femmes sont violées en Allemagne par des groupes d'hommes !



Le journal Bild brise un tabou et interpelle l'opinion publique sur les viols collectifs commis par des migrants en provenance de pays musulmans.

Explosif : selon de nouveaux chiffres de l'Office fédéral de la police criminelle, environ un suspect sur deux dans les viols collectifs n'est pas allemand. C'est beaucoup, si l'on considère que les non-Allemands sont beaucoup moins nombreux que les Allemands à vivre sur le territoire.

Ces chiffres choquants pourraient s'expliquer par l'image que les auteurs ont des femmes.

En moyenne deux femmes ou jeunes filles sont victimes de viol collectif chaque jour.

Les migrants constituent les auteurs présumés dans la majorité des cas.



Les chiffres se réfèrent à l'année 2020 lorsque [704 cas ont été enregistrés](#) dans le pays.

En 2019, le nombre était à peu près au même niveau avec 710 cas et 649 en 2018.

En lien avec le journal Bild-Zeitung révélant les chiffres, il est également rapporté que la moitié de tous les suspects de viols collectifs ne sont pas des citoyens allemands et **viennent souvent de pays islamiques comme l'Afghanistan, l'Irak et la Syrie, mais aussi de pays subsahariens.**

Selon le journal, les migrants afghans, en particulier, sont surreprésentés lorsqu'il s'agit de viols collectifs. Alors que le groupe ne représente que 0,3 % de la population, le groupe représentait 6 % de tous les suspects en 2018.



La plupart des viols collectifs ont été commis alors que les demandes d'asile des migrants étaient encore en cours de traitement.

Dans le même temps, on ne sait pas quelle proportion des auteurs présumés sont nés en Allemagne avec des racines à l'étranger.

« Jeunes hommes frustrés »

Selon le criminologue Christian Pfeiffer, c'est toujours le même schéma.

– Des jeunes gens frustrés qui ne réussissent pas. Ils viennent d'une culture dominée par les hommes et vivent ici dans un rôle d'outsider, dit-il.

– Ils remarquent qu'ils ont des difficultés avec les filles. Ils ne trouvent aucun partenaire de leur culture car seules quelques femmes ont fui.

La militante des droits des femmes Necla Kelek affirme que le fait que l'immigration ait autant contribué au viol ne doit plus être ignoré et que la recherche sur le terrain doit déterminer comment cela a été rendu possible.

– « *Le viol collectif est la pire chose qui puisse arriver à une femme. Si la société les laisse seules avec cela, c'est l'âme qui est quasiment **anéantie*** », dit Necla Kelek.

Le député de l'AfD (Alternative pour l'Allemagne), Martin Reichardt, déclare dans un commentaire que c'est la situation après 16 ans de règne du parti de Merkel, l'Union chrétienne-démocrate et que les vrais problèmes, en particulier la criminalité importée, sont minimisés, et que quiconque en parle est stigmatisé.

De nombreux jeunes hommes admis depuis 2015

Il faut dire les choses clairement, estime Geert Mackenroth. Il est le président de l'organisation de protection des victimes Weißer Ring en Saxe.

Il affirme que les viols collectifs se produisent également de manière récurrente en Saxe.

Comment se fait-il que les viols collectifs concernent souvent des non-Allemands ? Pour Geert Mackenroth, *“les jeunes hommes étrangers sont occasionnellement ou fréquemment impliqués parce que, bien sûr, parmi la population qui nous est arrivée depuis 2015, nous avons accueilli un nombre disproportionné de ces jeunes hommes, qui sont souvent venus seuls, qui n'ont aucune attache.”*

Juillet 2021 : une jeune fille de 16 ans sauvagement battue et violée collectivement par trois migrants.



C'est dans cet immeuble de Leer (Basse-Saxe), devenu un piège pour la victime, que trois jeunes hommes (18, 20, 21) ont brutalement battu et violé à plusieurs reprises une jeune fille (16 ans) dans la nuit de samedi à dimanche 24 juillet 2021.

Les trois hommes (18, 20 et 21) sont originaires de Syrie et d'Irak.

Les trois hommes ont attaqué le jeune fille de 16 ans dans le salon de l'appartement de trois pièces (70 m²). Une amie du même âge l'a trouvée après le crime et a donné l'alerte.

C'est un acte qui laisse stupéfait et suscite la colère.

Un magistrat les a d'abord libérés (!), puis un autre les a envoyés en prison : après les querelles juridiques concernant les violeurs collectifs de Leer, deux Syriens et un Irakien, Wolfgang Bosbach (69 ans) parle sans détours à BILD Live :

► *"Tous ceux qui viennent chez nous ne voient pas notre pays comme un lieu de refuge. Un certain nombre d'entre eux la*

considèrent également comme une scène de crime.”

► *“Quiconque reste en Allemagne est soumis à nos lois, à notre système de valeurs, et nous ne négocions pas à ce sujet. (...) Et ceux qui ne peuvent pas s’y conformer doivent retourner chez eux. Nous avons peur de le dire car nous craignons d’être immédiatement classés à droite.”*

► *“Un rapatriement en Syrie et en Irak est bien sûr juridiquement difficile si les personnes concernées disent que nous sommes venus en Allemagne pour des raisons politiques parce que nous étions persécutés là-bas. (...) Bien sûr, de tels arguments doivent être pesés, mais l’intérêt public que les criminels ne restent plus ici devrait être pondéré plus haut que l’intérêt individuel des criminels condamnés.”*



L’avocat Alexander Stevens a interrogé de nombreux auteurs et victimes de viols.

L’avocat Dr. Alexander Stevens (40 ans) de Munich est un expert en droit pénal sexuel. Les auteurs qui sont venus en Allemagne en tant qu’immigrés et ont commis des viols ici lui ont dit qu’un “non” de la part d’une femme était difficile à accepter “parce que vous seriez considéré comme faible, surtout parmi vos amis”.

En raison de l'absence de réelles perspectives en Allemagne, beaucoup avaient développé l'attitude suivante : **"Je me fiche des règles en vigueur ici."**

Dans l'affaire du viol collectif à Leer, le suspect (21 ans) se moque du système judiciaire allemand.

Face à ce crime horrible, le suspect **Mustafa**, s'est montré tout à fait détendu par rapport à la situation.

Pour les victimes, un viol collectif est "particulièrement traumatisant", explique le Dr Christian Lüdke (61 ans), traumatologue à Lünen :

"Avec un agresseur isolé, vous avez peut-être encore la possibilité de vous défendre, mais avec un viol collectif, c'est presque impossible. C'est une dégradation et une humiliation inimaginables pour la victime."

Sources :

<https://www.mdr.de/nachrichten/deutschland/gesellschaft/gruppen-vergewaltigung-nicht-deutsche-tater-100.html>

BILD : on notera que c'est le journal qui a demandé et obtenu les chiffres auprès de l'Office fédéral de la police criminelle. Inimaginable en France, où les statistiques-pourtant payées par nos impôts- sont tenues secrètes : il ne faut pas « stigmatiser » l'islam.

<https://www.bild.de/politik/inland/politik-inland/vergewaltigung-manch-e-sehen-deutschland-nicht-als-zufluchtsort-sondern-als-tator-77232312.bild.html>

Photo d'illustration : montage de Samnyt